

SPRECHEN COMPUTER DEUTSCH ? L'INFORMATIQUE ET L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND

Ulrich HERMANN

Pendant longtemps le désarroi des professeurs d'allemand intéressés par le travail avec les ordinateurs était grand. La valise I.P.T., fournie avec les nanoréseaux en 1985, ne contenait pas un seul logiciel d'allemand. Les quelques rares produits proposés ensuite par les éditeurs ou le CNDP, ne s'élevaient que rarement au-dessus du degré zéro de l'E.A.O. La 'bidouille', le bricolage, un formidable investissement en énergie et temps personnels étaient la conséquence pour les collègues. En outre, le débat sur les avantages et inconvénients de l'Enseignement Assisté par Ordinateur (E.A.O.) en langues vivantes était à peine ouvert.

Beaucoup de collègues, pleins de bonne volonté au départ, ayant suivi le "stage I.P.T." en pionniers, ont depuis tout laissé tomber s'ils n'avaient pas auparavant contracté ce virus dont le signe extérieur est un ordinateur personnel. Comment réagir à cette situation ?

Mon article se propose un double but. Il veut contribuer, par l'exposition d'une expérience et d'un point de vue personnels, à faire le point concernant "l'utilité" de l'ordinateur en langues et plus particulièrement en allemand, sans toutefois prétendre à une intervention fondée dans le débat théorique. Et il veut informer sur les activités diverses des collègues d'allemand dans l'académie de Créteil.

J'ai commencé, comme d'autres collègues sans doute, par taper des petits programmes éducatifs ou ludiques en BASIC (du type "Français et Thomson en sixième" ou "MO5 et TO7/70 à l'école"), en adaptant les données au vocabulaire ou à la structure grammaticale de la leçon d'allemand en cours. A cette époque "aller en informatique" de temps en temps était presque plus important que le travail de fixation ou de révision bien modeste. Or, malgré la simplicité des programmes, surtout en ce qui concerne le traitement des réponses, rarement les élèves ou moi-même étions vraiment déçus. On pouvait manipuler presque

physiquement des fragments de la langue étrangère, c'était une activité nouvelle et accrochante, il y avait les couleurs et le dynamisme de l'écran etc.

Deux ombres au tableau : La question souvent entendue et quelque peu inconfortable "Vous n'avez pas d'autre jeu, Monsieur ?" (avec l'accent mis tantôt sur 'autre', tantôt sur 'jeu') ; et le fait, plus inquiétant, qu'une séance d'une heure mangeait trois de ces petits programmes, et il n'était pratiquement pas question de les réutiliser dans la même classe, même après avoir modifié les données.

Ces aspects ont alimenté ma recherche ultérieure. Car, pour une intégration raisonnable et intéressante de l'informatique dans la progression de l'année scolaire, plusieurs problèmes étaient (et pour certains ils le sont toujours) à régler d'urgence. Mon expérience me faisait entrevoir ceux-ci surtout : les logiciels ne devaient pas "brûler" trop vite et le rapport jeu / travail devait être cerné de plus près.

Car s'il est évident qu'un des atouts de l'ordinateur est de permettre la préparation assez aisée d'activités ludiques intéressantes, il est néanmoins vital de ne pas laisser définitivement s'installer l'idée chez les élèves que "faire de l'informatique c'est jouer". (Les problèmes de survie de plus d'un club informatique sont à cet égard bien révélateurs.)

Mais que faire alors et pour quoi faire au juste ?

L'informatique peut-elle contribuer à ce que nous ayons des élèves heureux ? Cette question n'est qu'un petit peu ironique. Car si la réponse est positive, pourquoi vouloir exclure cet aspect de la discussion ? Pourquoi ne pas accepter cet effet secondaire (ou même tertiaire, je veux bien) de l'E.A.O. ? Ce que j'observe (j'enseigne en collège) c'est que dans trois quarts des cas même les élèves les plus perturbateurs et/ou les moins concernés par l'allemand (cela existe, heureusement dirais-je, même en allemand LV1) passent une heure de contact concret et studieux avec une molécule de la langue allemande. Est-ce négligeable ?

Voulons-nous en langue vivante familiariser les élèves avec "l'outil informatique" ? Si oui, quel est l'aspect de cet outil qui se prête favorablement à l'exploitation en classe de langue ?

C'est à l'enseignement technologique (ex-EMT) qu'incombe maintenant cette initiation qui porte principalement sur le côté "bureautique" de l'informatique. Un des domaines communs avec les disciplines littéraires peut être alors le travail avec un traitement de texte. Différentes façons de manipuler un texte existant (le texte de la leçon Ulrich HERMANN

dernièrement étudiée par exemple) ou de produire un nouveau texte ont déjà été expérimentés par mes élèves à l'aide du logiciel L'ECRIVAIN et cela a été positif dans l'ensemble (1).

Une raison non négligeable de la poursuite de la réflexion dans ce sens me semble aussi la possibilité de travail en équipe avec le professeur de lettres et le professeur de l'autre langue vivante.

Assez vite j'ai trouvé qu'un des côtés les plus intéressants d'une séance en salle informatique était le fait que les élèves travaillent forcément à leur rythme et peuvent le faire sans créer cette fameuse lassitude redoutée par tout le monde en classe. Le professeur peut enfin s'occuper de questions posées par des individus sans devoir se battre pour que tout le monde écoute. (Une séance d'E.A.O. n'est d'ailleurs nullement une heure de repos pour le professeur de langue.)

A moyen terme on pourrait souhaiter dans ce domaine une collaboration entre les collègues "informaticiens" et ceux qui s'intéressent à la pédagogie différenciée. En considérant qu'en règle générale, faute de temps, cette démarche de plus en plus nécessaire est négligée ou bâclée, ce travail commun pourrait aboutir à un emploi privilégié, voire indispensable des ordinateurs.

Reste la question de l'efficacité. Sans vouloir la minimiser en posant le problème du rendement de notre enseignement en général, force est de constater que nous possédons bien peu d'instruments de mesure. Mes enquêtes orales auprès des élèves étaient parfois très encourageantes. Par contre je me sens bien incapable de juger de l'influence de telle activité pédagogique par rapport à telle autre sur les résultats d'un contrôle, voire des acquis en fin d'année.

L'ordinateur n'est certes pas indispensable, mais il "peut être un outil, un moyen utile, exigeant et créatif dans l'apprentissage des langues. Tout comme le tableau noir, il peut être une partie de l'enseignement qu'on prendra au sérieux, qui stimule l'imagination, pour peu que le professeur sache lui faire jouer ce rôle."(2) Pour y aider les collègues il faut des logiciels ambitieux, des logiciels qui profitent des possibilités réservées à l'ordinateur et qui permettent de nouvelles formes de travail. Il faudra aussi toute une littérature de mode d'emploi de logiciels existants, de conseils, de propositions et d'exemples qui encouragent les collègues non atteints du fameux virus et qui leur permettent d'utiliser les ordinateurs sans trop de travail de préparation et sans perte de temps inutile.

Mais qui doit s'occuper de l'élaboration de "software" utilisable et bien faite? Les professeurs d'allemand désireux de s'investir dans l'élaboration de logiciels, sauf exceptions notables et méritantes (3), ont vite touché aux limites de temps et de compétence qui étaient les leurs, et ils ou elles ont senti plus ou moins vaguement que ce n'était pas là vraiment leur rôle. Ce problème était à la base des travaux de toutes les rencontres et de tous les groupes de travail dans l'académie de Créteil.

L'année 1987-88 était une année décisive sur le plan aussi bien du "hardware" que celui du "software". D'une part on a pu comprendre de plus en plus clairement que les jours du nanoréseau sont désormais comptés. Sans vouloir joindre le choeur de ses détracteurs de la première heure, et même s'il nous rendra encore quelques services appréciables, il est évident que ses possibilités limitées entraînent un ralentissement assez net de l'intérêt que portent les éditeurs sur lui.

D'autre part de plus en plus d'utilisateurs sont convaincus que l'avenir de l'E.A.O. en langues réside dans l'exploitation des possibilités qu'offrent de puissants logiciels professionnels tels que traitements de texte, bases de données ou "intégrés" du type FRAMEWORK (4), ou encore des logiciels d'analyse de texte tels que WordCruncher de ETC (4a).

Les compatibles PC font maintenant leur entrée même dans les collèges (quoique de nouvelles contraintes surgiront alors devant les utilisateurs potentiels ... qui ne sont pas professeurs de technologie.) Quoi qu'il en soit, il est devenu obsolète de vouloir concevoir de nouveaux logiciels d'E.A.O. pour le nanoréseau.

L'activité et le semi-échec en 1987/88 d'un groupe de professeurs d'allemand réuni dans le cadre de la formation continue en est une bonne illustration. Le projet du groupe était : "Produire coûte que coûte un logiciel". Malgré une certaine mise en garde de la part de la formatrice, les membres du groupe ont persévéré dans le projet de préparer au moins un scénario. Même si à posteriori tous les participants sont d'accord pour dire que personne n'a perdu son temps et que le travail a permis de faire un grand nombre d'expériences, il faut admettre que le résultat n'est pas d'une richesse extrême : C'est le scénario d'un jeu de l'oie, travaillant les formes du groupe nominal allemand, pourvu d'un graphisme qui peut être attrayant si ... quelqu'un trouve le temps et/ou l'argent de mettre en machine le projet. Et combien d'heures investies dans cette seule idée !

Cependant nous avons oublié un peu notre relatif découragement en avril 1988 lorsque le CRDP de Créteil a pris l'heureuse initiative d'organiser pour la première fois des journées de rencontres inter-académique sur le thème : "Enseignement des langues et nouvelles technologies". Le groupe de professeurs d'allemand qui s'est constitué à cette occasion a ressenti comme une bouffée d'air frais la possibilité ainsi offerte d'échanger points de vue, expériences et même des petits logiciels (5).

Bien sûr, les collègues auraient aimé pouvoir garder ce contact tout au long de l'année, c'était même une des "revendications" principales. La charge de travail de chacun d'entre nous a empêché cependant de correspondre en permanence.

La deuxième réunion, qui a eu lieu les 19 et 20 avril au CRDP, a été plus restreinte aux activités de l'académie ; de fructueux échanges ont néanmoins permis aux collègues de se tenir au courant.

Un nouveau groupe de formation permanente s'est constitué à la rentrée 1988, qui cette fois a appris la leçon. Il concentre ses efforts sur les emplois possibles en classe de quelques logiciels "ouverts", non pas encore professionnels et puissants, mais de ce fait utilisables aussi bien sur nanoréseau que compatible PC. Il s'agit des APPRENTICIELS (Langage et Informatique), de L'ECRIVAIN (Hatier) et du JOURNALISTE (CEDIC/VIFI) (6).

Enfin, dans le cadre des "Groupes de réflexion informatique et disciplines" (GRID) de l'Académie de Créteil, un groupe "allemand" a été formé en octobre 1988 sous la présidence de M. Georges, IPR, dont l'intérêt bienveillant et l'activité incessante pour l'informatique en allemand ne sont plus à démontrer. Ce groupe de travail a pour tâche de publier, sous forme de brochures ou de disquettes, en bénéficiant des structures de production et de diffusion du CRDP (collection DIDAC), des propositions pratiques et immédiatement applicables concernant les logiciels "ouverts" déjà cités, et ultérieurement de logiciels professionnels.

Parler de perspectives revient surtout à rêver : imaginons les activités passionnantes, lorsque le choix sera plus grand, que permettront les disques compacts informatiques contenant chacun 200 000 pages d'information, ou les vidéodisques pilotés par ordinateur et les banques de données accessibles par modem ! Tout cela dépendra essentiellement des moyens financiers disponibles.

Plus près de nous sont par exemple les balbutiements de l'interconnexion Transpac / BTX, le système télématique allemand. Il est possible dès maintenant de récupérer par cette voie des textes authentiques et de les faire retravailler par les élèves à l'aide d'un traitement de texte.

Ce qui ne coûte pas très cher ce sont les idées ; mais elles manquent encore cruellement. Si les collègues font connaître les leurs, de grands pas pourront être faits.

Ulrich HERMANN
Collège Mon Plaisir
Crécy-la-Chapelle

NOTES

(1) J'ai pu m'inspirer de différentes publications dont je nommerai à titre représentatif SLANOSKY 1987, p. 203 et BECIRI / JUILLARD 1987

(2) HOPE e.a. 1985, p. 7

(3) VINCENT 1987, ou LEGIONNET 1988

(4) cf. les travaux de REZEAU 1988a et 1988b

(4a) La publication est prévue en R.F.A. des oeuvres complètes de GOETHE sur 80 disquettes. Cette immense masse de textes sera aisément exploitable par ce genre de logiciel.

(5) SOLER 1988, EPPSTEIN 1988, HERMANN 1988

(6) Un article paru dans le No 3 de la revue MEDIALOG (CRDP Paris et Créteil) informe par exemple d'une des possibilités d'utilisation en classe d'allemand du module Lecture-Ecriture des APPRENTICIELS. (KREUSSEL e.a. 1989).

BIBLIOGRAPHIE

BECIRI Hélène et JUILLARD Claudie : *Petite fabrique d'écriture*. In : Bulletin de l'EPI No 48 (Décembre 1987), pp. 120 à 127

ECRANS (Bulletin académique de liaison, Académie de Créteil, réalisé par le CRDP Le Perreux) Nos 1 (rentrée 1986) à 7 (rentrée 1988). Remplacé à partir de janvier 1989 par MEDIALOG, Académies de Créteil et de Paris.

EPPSTEIN Françoise : *Echos des ateliers langues des journées inter-académiques*. In : ECRANS No 7, 1988, p. 21

HERMANN Ulrich : Perspective des germanistes. In : ECRANS No 7, 1988, p. 22

HOPE Geoffrey R./ TAYLOR Heimy F. / PUSACK James : *Der Einsatz von Computern im Fremdsprachenunterricht* (L'utilisation des ordinateurs dans l'enseignement des langues étrangères). In : *Computergestützter Fremdsprachenunterricht* (Enseignement des langues étrangères assisté par ordinateur), Berlin et Munich, Langenscheidt, 1985 (* Publication indispensable à tous les intéressés.)

KREUSSEL Ute (e.a) : *Détournement du satellite CORECRIT au bénéfice des professeurs d'allemand et autres langues*. in : *MEDIALOG* N°3, juin 1989, p. 41.

LEGIONNET Ulrike : *Traitement informatique d'un problème d'apprentissage de l'allemand* ("Murks und die Kiste"). In : *Les langues modernes* No 5/1988, pp. 70-72

REZEAU Joseph : *De l'utilisation d'un progiciel professionnel en E.A.O. des langues (ou comment FRAMEWORK est devenu FRAMETEACH)*. In : *Le français dans le monde* (No spécial "Technologie et apprentissage des langues) Août/Septembre 1988, pp. 44 ss. (1988a)

REZEAU Joseph : *Que faire avec un outil professionnel en E.A.O des langues ?* In : *Les langues modernes* No 5/1988, pp. 49 ss. (1988b)

SLANOSKY A. : *E.A.O. et enseignement du russe*. In : *Bulletin de l'EPI* No 47 (Septembre 1987), pp. 201 à 204

SOLER Anik : *Langues et nouvelles technologies, bilan des rencontres académiques*. In : ECRANS No 7, 1988, pp. 19 à 20

VINCENT Jean-Louis : *Logiciel ALLEM*. In : ECRANS No 3, 1987, p. 22

Pour accéder au service télématique allemand BTX à partir d'un minitel faire le 36 22 49 49 (Sommaire général : *0#)

Pour avoir des informations (et une disquette de démonstration... en anglais) à propos de Goethe sur disquettes et le système WordCruncher écrire à Max Niemeyer Verlag, Postfach 2140, D-7400 Tübingen, R.F.A.